

SATURN SC

Une 3e porte... et quoi d'autre?



Jacques DUVAL

Noyée dans un afflux de petits coupés sport sans grand intérêt, la Saturn SC essaie depuis l'an dernier de se démarquer du lot en proposant une carrosserie inédite qui se distingue par ses trois portes, deux du côté gauche et une à droite.

C'est, certes, original, mais outre cette petite astuce qu'est-ce que le coupé Saturn SC a de plus... ou de moins à offrir que la concurrence ?

Il est évidemment beaucoup plus facile d'accéder à la banquette arrière de la voiture, mais cela ne signifie pas que l'on y trouve plus d'espace qu'avant, au contraire.

Le dégagement pour les épaules et les hanches a légèrement diminué avec l'aménagement de cette porte de secours.

Car, c'est bel et bien ce que c'est, soit une ouverture ayant pour but de faciliter le dépôt d'un surcroît de bagages ou de quelques sacs d'épicerie en complément à un coffre déjà assez vaste.

En revanche, je ne suis pas sûr que vous conserverez vos amis très longtemps si vous les faites asseoir à l'arrière. Bref, l'ajout de cette 3e porte est d'un intérêt discutable.

Si l'on fait abstraction de cette nouveauté, le coupé Saturn s'est un peu bonifié depuis mon dernier essai il y a deux ans.

À l'époque, la position de conduite et la forme des sièges avant m'avaient tellement déplu que je n'avais pas hésité à écrire qu'il existait bel et bien encore de mauvaises voitures.

La dernière version du coupé SC n'est pas parfaite, loin de là, mais on a fait des progrès au plan du confort.

Des progrès

Le rembourrage des sièges est beaucoup moins envahissant, quoique la position de conduite demeure perfectible.

À titre d'exemple, la course de l'accélérateur est si longue qu'elle vous oblige à une contorsion fatigante de la cheville.

Si l'on ajoute à cela le manque de

progressivité de l'embrayage, la conduite en souplesse n'est pas facile avec la boîte de vitesses manuelle à 5 rapports.

C'est d'autant plus dommage que celle-ci compte parmi les meilleures boîtes manuelles actuellement offertes dans ce type de voiture, grâce à la douceur et à la précision de son levier.

Combinée au moteur à deux arbres à cames en tête de la version SC2, elle permet des accélérations convenables, sinon foudroyantes.

On se déplace de 0 à 100 km/h en 9,1 secondes vers une vitesse maximale de 195 km/h.

Si le moteur 1,9 litre de 124 chevaux est raisonnablement performant, il reste encore et toujours assez bruyant à haut régime.

Oui, je sais, cette critique commence à ressembler à une litanie, mais c'est vraiment le talon d'Achille des moteurs Saturn, aussi bien dans les berlines que les coupés.

Pourtant, on a planché là-dessus encore l'an dernier et les résultats ne sont pas aussi satisfaisants qu'on voudrait bien nous le laisser croire.

En conduite enjouée, le coupé Saturn SC2 est à la hauteur de son étiquette sportive avec un comportement qui oscille entre le sous-virage et le survirage.

L'adhérence est particulièrement spectaculaire, mais se fait chèrement payer par le martyre infligé au train avant.

Dès que le revêtement est un peu raboteux, la suspension et la direction sont en proie à de désagréables secousses qui donnent carrément l'impression que l'on abuse de cette pauvre Saturn.

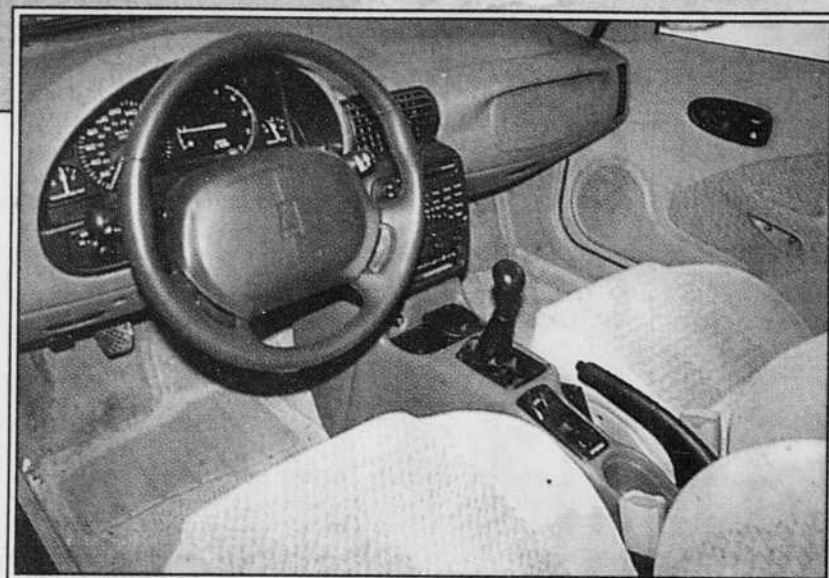
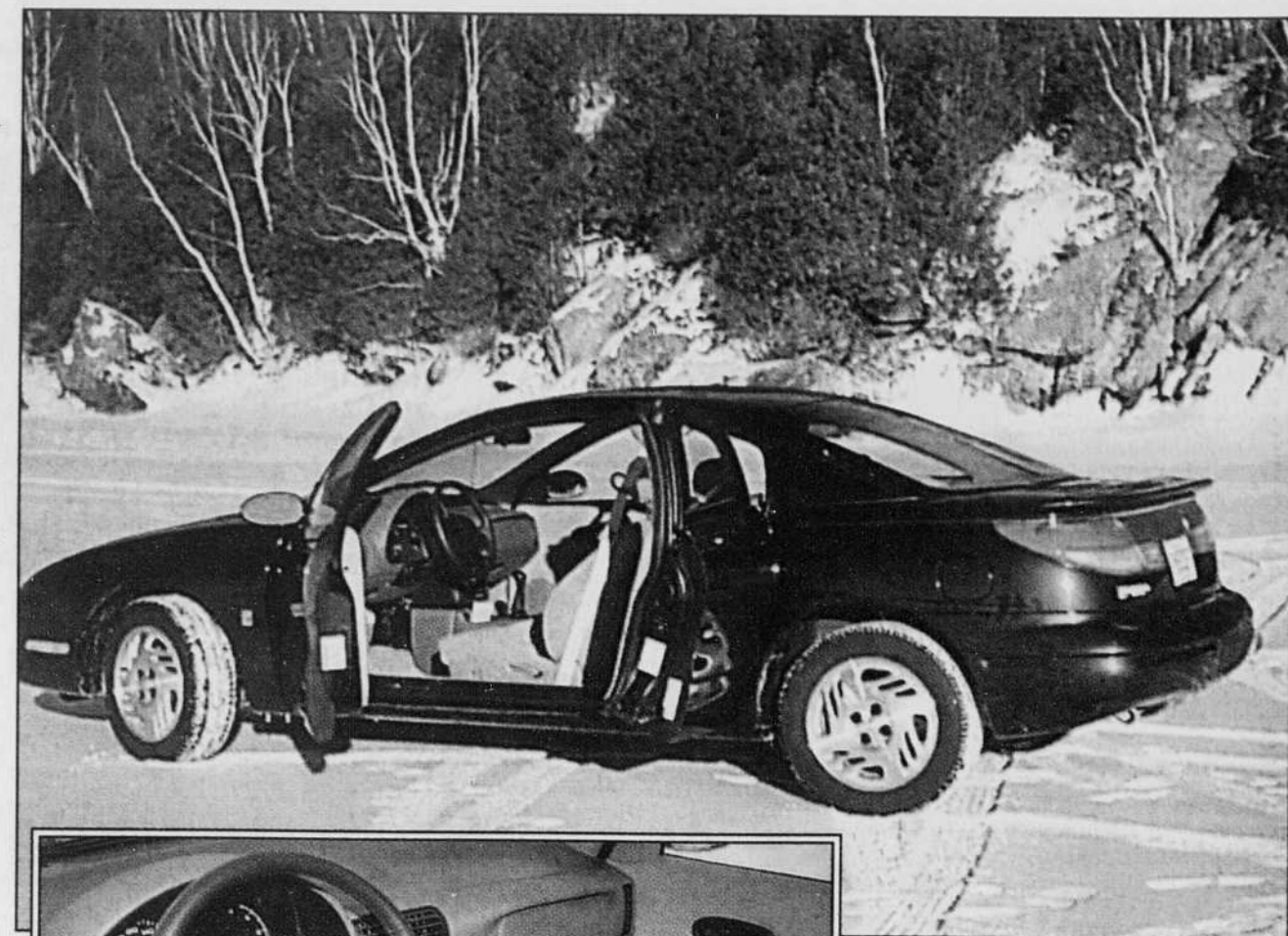
Fort heureusement, la carrosserie résiste bien aux anfractuosités de notre réseau routier du tiers-monde.

Les trous et les bosses sont encaissés sans craquements ni grincements, du moins dans la voiture mise à ma disposition. Il en découle un confort très convenable pour une voiture qui ne mise pourtant pas sur une telle qualité.

Une ergonomie à revoir

Si la Saturn se défend plutôt bien au chapitre du comportement routier, son aménagement intérieur est toujours aussi décevant.

À l'heure où l'on peut parler d'er-



La Saturn SC est le premier coupé sport à trois portes latérales. Mais hormis cette innovation, elle offre bien peu d'avantages par rapport à ses concurrentes.

Pour ce qui est de l'ergonomie du tableau de bord de la Saturn (à gauche), elle est pour le moins controversée.

tersection en biais. La présence de la petite porte arrière du côté conducteur a rendu le pilier central un peu plus large et cela crée un angle mort dangereux quand on veut s'engager sur une artère où l'on n'a pas la priorité.

La SC2 étant le modèle le plus cher des deux coupés Saturn, on pourrait s'attendre à une finition un peu plus relevée, ce qui n'est pas le cas malheureusement.

En bout de ligne, on peut dire que la bonne réputation de la marque Saturn tient surtout à un marketing adroit qui fait que les ventes des berlines et familiales vont rondement. Quant au coupé, il est non seulement victime du peu d'intérêt pour ce type de voiture, mais aussi d'une conception qui ne lui permet pas d'inquiéter les valeurs sûres de cette catégorie.

gonomie sans que les gens nous demandent s'il s'agit d'une nouvelle thérapie de groupe, Saturn manque grossièrement le bateau dans ce domaine.

Le volant en forme d'assiette profonde a pour effet d'éloigner considérablement les leviers pour les phares (à gauche) et les essuie-glaces (à droite) montés sur la colonne de direction.

Les femmes auront sans doute des difficultés à les rejoindre du bout des

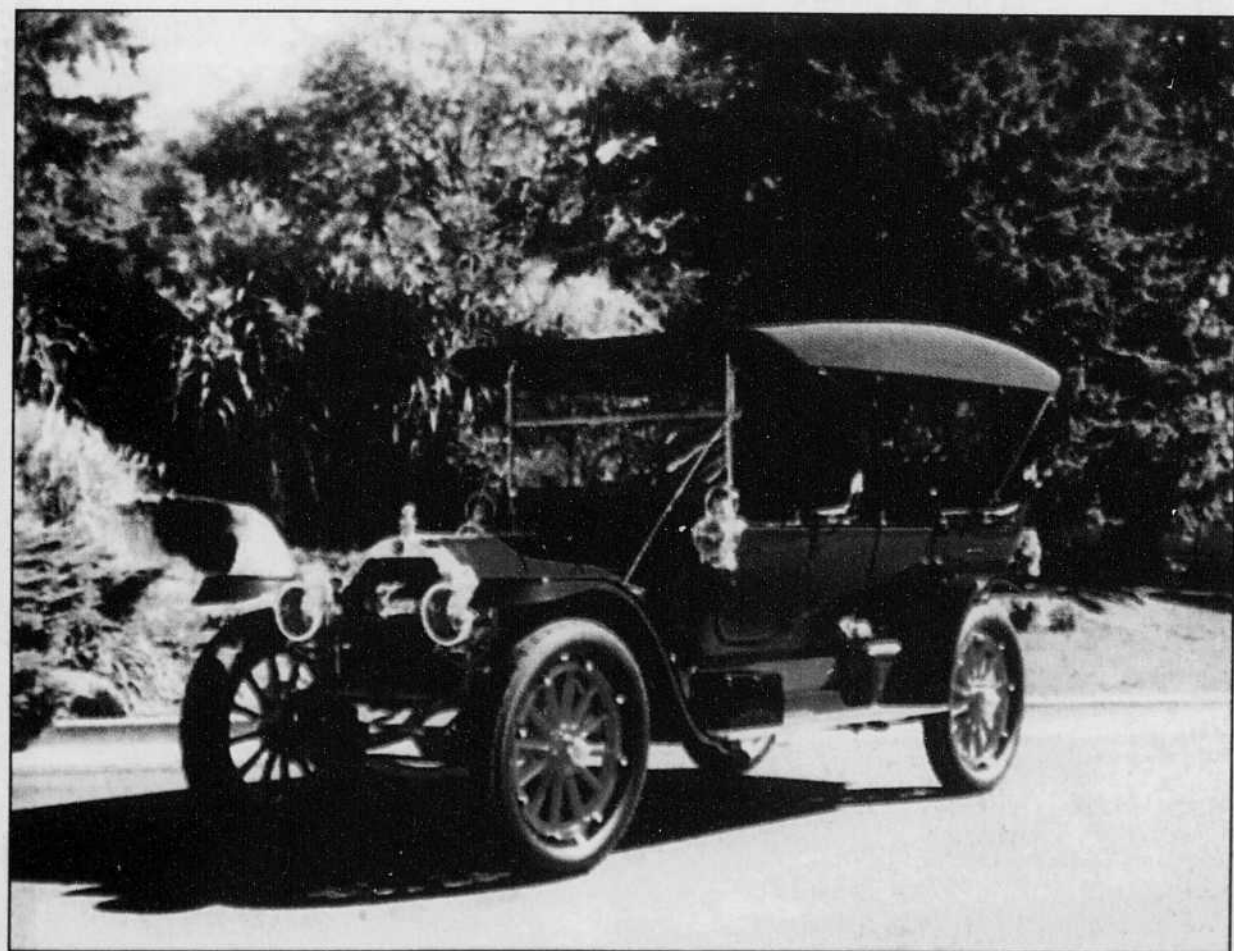
doigts, un illogisme s'il en est un.

Pour les versions 2000, on a «compris le message» et le volant a été modifié, selon GM. Les trois boutons placés à l'horizontale au-dessus de la radio ne sont pas non plus une trouvaille au point de vue ergonomique.

Si la visibilité limitée de trois-quart arrière est le lot de bien des coupés, il faut déplorer la difficulté que l'on éprouve à bien situer le trafic à une in-

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Thomas 1912

Cette Thomas 1912 est un modèle McTouring. Son moteur est un 6 cylindres, 40 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 4000 \$ US. Prix actuel: 60 000 \$ US.

FICHE TECHNIQUE

Modèle: Saturn SC
Carrosserie: coupé 3 portes 2+2
Traction: avant
Moteur: 4 cyl. en ligne, 1,9 litre
Puissance: 124 ch à 5600 tours-minute
Couple maximal: 122 lb-pi à 4800 tours-minute
Transmission: manuelle 5 rapports
Direction: à crémaillère, assistance variable
Diamètre de braquage: 11,3 mètre
Suspension: indépendante
Freins: disques avant, tambours arrière
Pneus: P195/60R15
Empattement: 260 cm
Longueur: 459 cm
Largeur: 173 cm
Hauteur: 135 cm
Poids: 1115 kg
Volume du coffre: 323 litres

Performances:
0-100 km/h: 9,1 sec.
Vitesse maximale: 195 km/h
Consommation moyenne: 9 litres aux 100 km
Capacité du réservoir: 45,8 litres
Prix: 23 843 \$
Garantie: 3 ans, 60 000 km
Fiabilité: bonne
Valeur de revente: moyenne
Rivaux: Hyundai Tiburon-Mercury Cougar-Honda Civic coupé-
POUR: Excellente boîte manuelle-Performances adéquates-Tenue de route sportive-Caisse solide-Confort en hausse
CONTRE: Ergonomie désastreuse-Visibilité médiocre-Faible espace arrière-Moteur toujours bruyant-Embrayage peu progressif

Profitez des rabais sur tous nos modèles 1999 en inventaire.

2 en inventaire	1 en inventaire	1 en inventaire	2 en inventaire	3 en inventaire
Vitara	Grand Vitara V6	VITARA décapotable	Esteem (aussi disponible en familiale)	Swift
Location à partir de	1,75 %	Rabais jusqu'à	2500 \$	

ESTRIE AUTO CENTRE
4367, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
Tél. : (819) 564-1600
SUZUKI
Qui la conduit, la recommande!



15 ANS DE VIE POLITIQUE



«Jean ne craint pas de s'ouvrir»

— Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Jean Charest est un leader qui ne craint pas de communiquer un maximum d'informations à ses troupes. Il explique ses idées et ses projets et accepte d'en discuter.

Jean Charest est le plus ouvert des chefs libéraux des quinze dernières années, affirme la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay.

La députée est en mesure d'établir cette comparaison. Elue en 1985, elle a connu l'époque des Robert Bourassa, Gérard D. Lévesque et Daniel Johnson fils. Elle est en mesure maintenant de porter un premier jugement sur le début de l'ère Charest.

Et, dit-elle au cours d'une entrevue se déroulant à son bureau de comté, Jean Charest supporte très bien la comparaison.

«Les chefs que j'ai connus livraient le minimum d'informations au caucus. Ils ont des idées, des stratégies, un programme mais n'en disaient pas trop. Ils avaient des raisons d'agir comme cela. Il est vrai que plus il y a de monde au courant, plus il y a des dangers de fuite. Il peut y avoir aussi des gens qui ont des motifs de laisser couler de l'information. Des politiciens ont des fantômes dans leur placard et doivent céder des informations à des journalistes pour ne pas que ces fantômes sortent au grand jour. C'est comme ça... Mais Jean Cha-

rest, lui, ne craint pas de s'ouvrir. Il fait confiance...»

Et, ajoute-t-elle, il a raison jusqu'à maintenant. Son attitude lui vaudrait de l'estime et du respect. Sa troupe s'en trouverait ragaillardie, se sentant davantage impliquée.

«Les gens peuvent critiquer leur chef parce qu'ils ne savent pas où il s'en va car il ne dit pas tout. Avec Jean, ils se sentent plus impliqués... Bien sûr, Jean ne dit pas tout. Il est impossible de tout divulguer...»

Monique Gagnon-Tremblay connaît Jean Charest depuis qu'elle a été élue dans son comté.

Travailler en harmonie

Dès le départ et sans faille depuis, les deux députés voisins ont travaillé en harmonie.

«Nous avons toujours été des alliés, de bons collaborateurs. Nous oeuvrions à deux paliers différents où les responsabilités sont délimitées. Nous avons toujours collaboré ensemble.»

De Jean Charest, elle dit avoir décelé très vite «un jeune politicien avec beaucoup de projets, avec une belle vision du Canada. Un grand Canadien... Quand il me voyait, il me disait souvent: Monique, tu es une grande Canadienne... Pour moi, Jean Charest est quelqu'un de déterminé et qui sait comment atteindre ses objectifs».

Elle dit en retenir aussi son grand sens de

l'humour. Il peut ainsi, dit-elle, dédramatiser des situations, mettre les gens à l'aise. Détourner aussi l'attention.

«Jean Charest a des émotions, comme tout le monde mais il les garde pour lui et sa famille. C'est quelqu'un qui a un grand sens de la famille. Quand il organise d'ailleurs des activités pour tous le caucus, il prévoit des choses pour les familles...»

Monique Gagnon-Tremblay a occupé de très hautes fonctions dans les cabinets antérieurs. Elle a été vice-première ministre et présidente du Conseil du trésor. Dans la cabinet fantôme de Jean Charest, elle est dans l'ombre. Elle n'a pas hérité de grands dossiers.

«Mais je ne m'en formalise pas. Je suis quand même l'adjointe de Jean et je le remplace pour la première question, au besoin. Comme chef de parti, Jean n'a également pas le temps d'être toujours présent dans la région - et c'est comme ça pour Bouchard dans Jonquière. Je dois donc être plus présente en région.»

Elle applaudit également la stratégie de Jean Charest de renouveler le parti et de s'entourer de jeunes. «Et nous, les plus vieux, notre rôle est de parrainer ces jeunes et de leur donner le «background» historique qui leur manque...»

Elle conclut en disant qu'il fera un bon premier ministre. «La clé du succès est de bien s'entourer. Et Jean est en train de bâtir une très bonne équipe».



Photo La Tribune, archives
Pour Monique Gagnon-Tremblay, Jean Charest est un leader qui ne craint pas de communiquer un maximum d'informations à ses troupes, il explique ses idées et ses projets et accepte d'en discuter.

Une équipe de fidèles collaborateurs solidaire et unie

Pascale BRETON

Sherbrooke

Au moment de faire le saut en politique provinciale, l'un des principaux défis pour Jean Charest, l'actuel chef de l'opposition, a été de former rapidement une équipe où libéraux provinciaux et conservateurs ont été appelés à collaborer ensemble.

À la tête de cette équipe depuis le tout début, le 30 avril 1998, le chef de cabinet Alfred Pilon assure que le casse-tête, qui peu à peu a pris place, n'a pas été trop difficile à gérer.

«Au départ, cela a représenté tout un défi, parce qu'il n'y a pas de liens naturels entre les libéraux et les conservateurs, plutôt une sympathie. Mais il n'y a pas eu d'animosité et aujourd'hui, nous sommes arrivés à un bel équilibre», souligne M. Pilon.

De fait, une cinquantaine de personnes gravitent maintenant dans l'entourage immédiat de Jean Charest, que ce soit au bureau de comté à Sherbrooke, à Québec pour la vie parlementaire, au bureau de Montréal ou encore, dans le caucus et dans le parti même. En tant que chef du cabinet, Alfred Pilon s'occupe de la coordination et de la planification, entre les différentes composantes.

Au fil de la conversation, le chef de cabinet de Jean Charest rappelle à quel point les élections ont été rapides et difficiles pour toute l'équipe. Mais en aucun temps, assure-t-il, le clivage entre conservateurs et libéraux n'a fait surface.

«Ce qui a été difficile a été de déterminer qui faisait quoi. C'est un processus normal d'acclimatation et il fallait laisser le temps de tout mettre en place. Il y a d'ailleurs toujours un roulement très fort au sein d'une équipe politique», affirme M. Pilon.

De fait, des visages bien connus ont quitté l'entourage de Jean Charest peu après les élections. C'est le cas de Suzanne Poulin, qui a été de tous les combats pendant plus de dix ans aux côtés de Jean Charest. Elle a décidé de se retirer, connaissant notamment des problèmes de santé.

«Beaucoup de personnes ont apporté une contribution exceptionnelle à l'équipe et un jour, elles décident de faire des choix de vie, de se réorienter. Mais dans bien des cas, elles restent tout de même dans le sillage du Parti et ce qu'elles ont accompli pendant des années est un legs qui demeure.»

Avec M. Pilon, travaillent donc aujourd'hui Mario Lavoie, le directeur de la recherche, qui a suivi son chef de Ottawa à Québec, Martin Geoffroy, le directeur des communications, lui aussi parachuté de Ottawa, de même que France Vinette et Rita Baillargeon, à Sherbrooke, France Lessard, à Montréal, ainsi que plusieurs autres.

En politique depuis longtemps

Alfred Pilon, pour sa part, travaille dans le domaine de la politique depuis 1983 et a notamment fait partie du cabinet de l'ancien premier ministre Robert Bourassa. C'est par le biais de Robert Charest, le frère de Jean Cha-

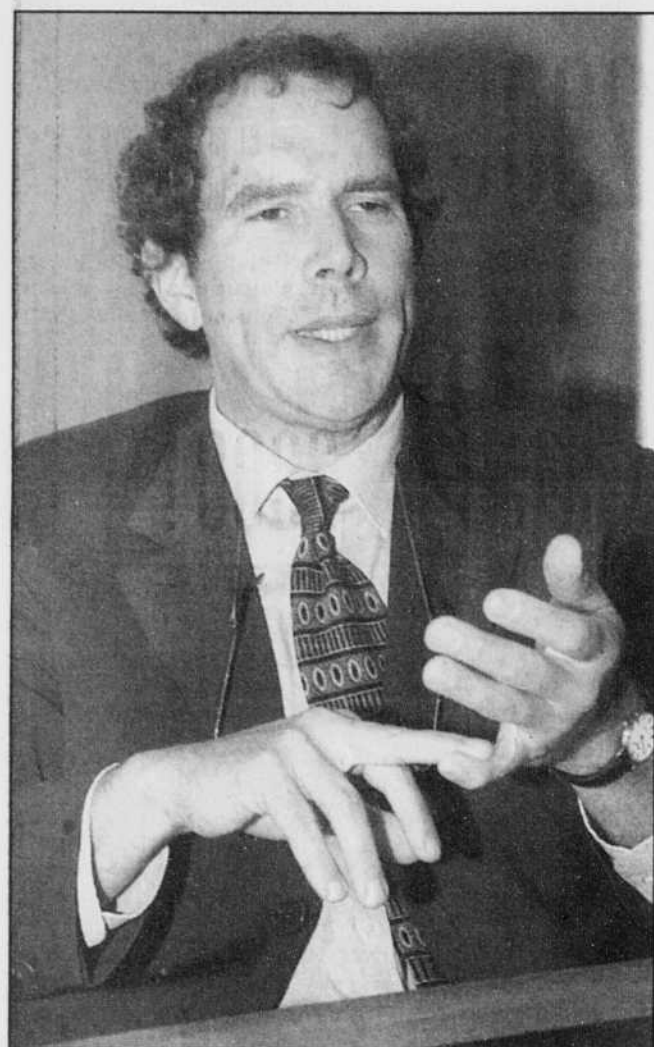
rest, qu'il a fait la connaissance de ce dernier. «J'ai connu Jean Charest à l'époque référendaire, pour nous, il était l'étoile par excellence du NON au référendum. L'an dernier, j'étais parmi les personnes qui souhaitaient le voir à Québec, il rafraîchit le visage de la politique québécoise», souligne M. Pilon, enthousiaste.

Depuis, son admiration pour le chef du Parti libéral du Québec n'a pas terni. «Il amène beaucoup d'énergie, il a une belle vision. C'est très exigeant de travailler avec lui, mais tellement valorisant», dit-il.

Selon M. Pilon, les priorités du chef de l'opposition sont d'abord sa famille, Michèle Dionne serait d'ailleurs sa principale conseillère, et son comté. Ainsi, à l'agenda, il faut toujours prendre en compte ce qui se passe dans la région de Sherbrooke et la communication est donc constante entre les différents bureaux de Sherbrooke, Montréal et Québec.

«M. Charest prône l'importance des régions, il veut circuler partout dans la province. Il suit les dossiers d'actualité et lorsqu'il visite une ville, il rencontre les dirigeants locaux, mais aussi les divers organismes pour réellement prendre le pouls de la population», conclut M. Pilon.

À lire demain
Le psychiatre Pierre Gagné
avait vu en Jean Charest
un grand politicien



Imacom, Claude Poulin
Alfred Pilon, chef de cabinet de Jean Charest, affirme que la force d'une équipe en politique est son bon roulement

dernier lot

12

ACCENT
1999

arrivent chez

HYUNDAI SHERBROOKE

4242, boul. Bourque **ROCK FOREST**
(819) 562-1700 / 1 800 691-9841

VENEZ VOIR LA NOUVELLE
TIBURON 2000

UNE SPORTIVE
EXALTANTE

Profitez-en!

169\$

/mois*

**0\$ DÉPÔT
COMPTANT**

**TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS**

*Location de 48 mois, 20 000 km par année, taxes, immatriculation et frais d'administration de 350 \$ en sus, 10% du km excédentaire. Sous réserve de l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée.

La photo peut différer.

Les Filles d'Isabelle réfléchissent à l'amélioration de leur structure

Victoriaville (GB)

Les 12 cercles de Filles d'Isabelle du diocèse de Nicolet étaient représentés ce week-end dans la capitale des Bois-Francs, pour le congrès d'état biennal de l'organisme. A cette occasion, la régente d'état sortante, Mariette Cadotte de Daveluyville, a été élue pour un deuxième mandat de deux ans.

Comptant environ 2400 membres, l'état de Victoriaville regroupe, entre autres, les cercles de Drummondville, Saint-Guillaume, Gentilly, Tingwick, Manseau, Pierreville, Princeville et Saint-Léonard-d'Aston.

Ayant comme thème «Sous le regard du Père, Filles d'Isabelle, portons des fruits», les congressistes, qui doivent d'abord être des catholiques pratiquantes, se sont penchées sur leur mission. «On doit aussi être des élites dans l'Eglise et se rendre disponibles à différentes causes», fait remarquer Mme Cadotte.

Au cours du congrès qui a débuté vendredi, les dames ont par ailleurs réfléchi sur les façons de se mettre au service et d'améliorer les structu-

res du mouvement. «Au fil des ans, on le cache pas, le membership des Filles d'Isabelle n'a cessé de diminuer. Le tout, selon la directrice internationale, Jacqueline Zara, est attribuable à l'évolution des temps modernes».

«Nos membres sont vieillissantes à l'heure actuelle et il est difficile de recruter des jeunes. On fait tout de même des efforts pour attirer de nouvelles membres en s'affichant de plus en plus, en organisant des soirées d'information et des réunions ouvertes», d'ajouter la régente d'état.

Mis sur pied le 8 juin 1897 à New Haven, Connecticut (dans la même ville que les Chevaliers de Colomb et par le même prêtre), le mouvement regroupe quelque 80 000 membres en Amérique du Nord. Au pays, on en compte environ 36 000 au Québec, 9000 en Ontario et 7000 au Nouveau-Brunswick.

Pour ce qui est du congrès de 2001, on a déterminé en fin de semaine qu'il aurait à Tingwick. La tâche de le mener à bon port appartiendra au cercle 1216, Notre-dame-de-la-Paix.

Photo La Tribune, Gilles Besmargian
Jean-Guy Vigneault de Victoriaville (au centre), golfeur unijambiste, avec à ses côtés, dans l'ordre habituel, Normand Vigneault, Micheline Boissonneault de la Légion royale canadienne de Victoriaville, Julie Doré (la présidente du comité) et Raymond Charbonneau.



Une collecte pour le golfeur unijambiste Jean-Guy Vigneault

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Chapeauté et appuyée par le conseil de la filiale 86 de la Légion royale canadienne de Victoriaville, une campagne de financement sous différentes formes s'amorcera à court terme pour appuyer Jean-Guy Vigneault, un golfeur talentueux, qui a été invité à participer au championnat canadien pour personnes amputées, à l'été 2000 à Vancouver.

Selon la responsable du comité, Julie Doré, quelques activités sont prévues en vue de la création du fonds déjà appuyé, entre autres, par Norampac (une division de Cascades) et le président de la firme GNP de Victoriaville, Normand Vigneault.

Au même titre que Norampac, ce dernier a commandité son homonyme (aucun lien de parenté) lors de l'édition 1999 du tournoi, en août à Niagara Falls. A cette compétition, le golfeur de

Victoriaville membre au Club de golf Cristal, qui possède un handicap de 11 et qui en était à une cinquième participation au championnat canadien, a pris le deuxième rang.

«La première activité en vue de recueillir entre 4000 \$ et 4500 \$, de faire part Mme Doré lors d'une rencontre de presse, consiste en un quilleton prévu pour les 6 et 7 novembre prochain, à Quilès Princeville. Par la suite, le comité s'affaira à organiser un événement semblable à Victoriaville ainsi qu'un tournoi de golf au printemps, à un endroit qui demeure à être déterminé.»

Sous la présidence d'honneur de Jean-Paul Labelle de l'Association des policiers provinciaux du Québec, un bon ami de Jean-Guy Vigneault, le fonds servira à défrayer les dépenses du golfeur lors de son séjour d'une semaine à Vancouver. Si la générosité des Sylvifrances permettait d'amasser plus de 4500 \$, le supplément serait remis à d'autres golfeurs de la région aux prises avec un handicap semblable à celui de M. Vigneault.

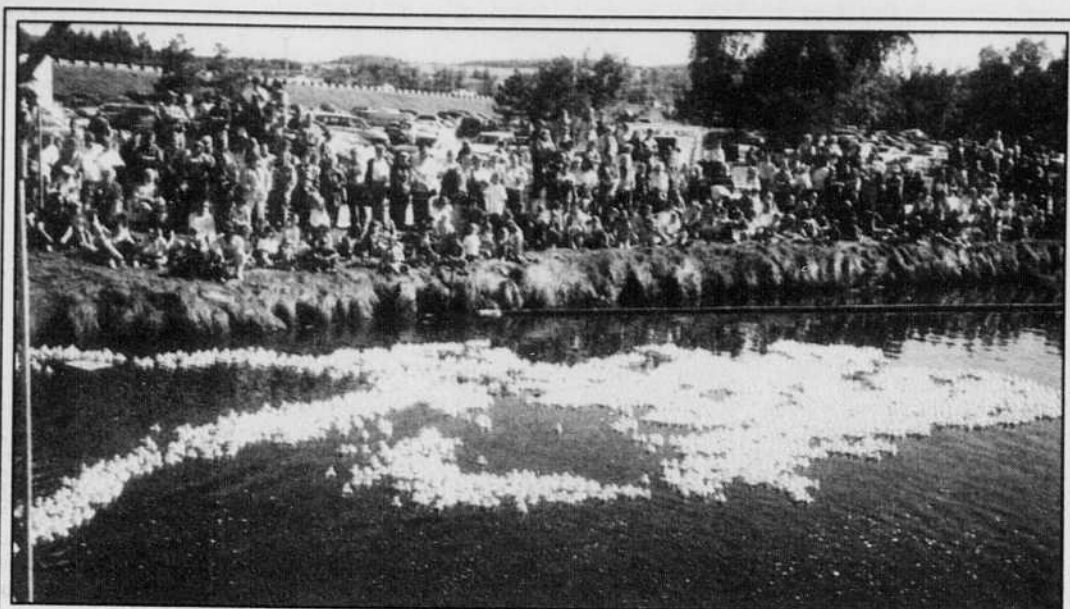


Photo La Tribune, Gilles Besmargian

4500 canetons pour la Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska

Des centaines de personnes ont assisté, en début d'après-midi hier, à la neuvième édition de la course des p'tits canards au profit de la Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska, sur la rivière Gosselin à Victoriaville. Pas moins de 4500 canetons vendus à 5 \$ chacun ont été mis à l'eau et le hasard a voulu que celui affichant le numéro de Jeannine Dupuis de Victoriaville lui permette de remporter 1000 \$. Les gagnants des prix de 500 \$ sont Rémi Beaugrand de Warwick, Jacques Fortin de Victoriaville et Murielle Desrosiers et René Vallières de Saint-Nicéphore. Au total 8000 \$ en argent ont été remis.

Nicolet sollicite un autre mandat

Gilles DALLAIRE

Magog

Le maire d'Austin, M. Roger Nicolet, sollicitera un nouveau mandat lors du scrutin lors du scrutin municipal du 7 novembre.

M. Nicolet occupe ce poste depuis décembre 1976. Après avoir été préfet du comté de Bromes-Missisquoi durant quelques années, il a été élu préfet de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, poste qu'il a occupé jusqu'en janvier 1996. Il a aussi été durant neuf ans président de l'Union des municipalités régionales de comté du Québec.

A part M. Raoul Petitclerc, tous les conseillers dont le mandat prend fin cette année, soit Mme Geraldine Bouchard, MM. Arthur Bryant, Marco Scholer, Jean-Marc Couture et George Pickel, devraient être à nouveau sur les rangs.

Jean-Guy Saint-Roch

Comme M. Nicolet, le maire de Canton de Magog, M. Jean-Guy Saint-Roch, sollicitera un nouveau mandat, son deuxième.

M. Saint-Roch a été élu maire en novembre 1995. Avant d'entrer dans l'arène politique municipale, il a été durant huit ans député libéral puis député indépendant de Drummond.

Hormis M. Pierre-Paul Latulippe qui n'a pas encore décidé s'il sera à nouveau en lice,

tous les conseillers dont le mandat se terminera en novembre, soit Mme Andrée Chartrand et MM. Raymond Roy, Michel Voyer, Yvan Côté et Serge Poulin, solliciteront un nouveau mandat.

La seule autre municipalité de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog où il y aura scrutin général est Hatley où le conseiller Guy Hotte a l'intention de poser sa candidature au poste de maire occupé par M. Jaime Dunton depuis le regroupement de Hatley et de Hatley-Ouest en 1996. M. Dunton, un avocat à la retraite, n'a pas encore fait savoir s'il sollicitera un second mandat.

À Canton de Hatley, trois postes de conseiller devront être pourvus. Ils sont occupés par MM. Jacques Robidas, Steve Pidgeon et Roger Bildeau.

Du côté de North Hatley, c'est quatre conseillers que les électeurs choisiront. Les conseillers dont le mandat prend fin sont MM. John Rasmussen, Tom Gallagher et George Gage. Il faudra aussi pourvoir le poste occupé par Mme Elizabeth Fee qui a remis sa démission à mi-chemin de son mandat.

Participez au GRAND Concours LITTÉRAIRE du Salon du livre de l'Estrie

Règlements de participation

- Dates du concours : du 15 septembre au 8 octobre 1999.
- Critères d'admissibilité
 - Résider, travailler ou étudier en Estrie (région administrative 05)
 - Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement.
- Catégories de participation
 - 10-13 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 14-18 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 19-25 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 26-49 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
 - 50 ans et plus (5 à 10 pages)
- Genres littéraires
 - Conte, nouvelle, récit, poésie, essai. (Emphase cette année sur la nouvelle).
 - Bande dessinée (format 8 1/2 x 11; inédite; noir et blanc; le titre doit apparaître dans la première case).
- Attribution des prix Le jury se réserve le droit de répartir les bourses selon la qualité et le nombre des oeuvres soumises.
- Thème ouvert : **De toutes les couleurs**
- Remise des prix : La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke, le dimanche 24 octobre 1999, en présence des finalistes et des membres du jury.
- Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que l'âge des participants, doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages du texte soumis.
- Les NOM, ADRESSE et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge et le genre littéraire.
- Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le lundi 11 octobre 1999, le cachet de la poste en faisant foi, au siège social de la corporation :

Salon du livre de l'Estrie
Grand concours littéraire
420, rue Marquette, bureau 133
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4

N.B. En cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social du Salon.

Autres règlements disponibles sur demande.

06501

Le nouveau complexe porcin inauguré

Lennoxville

C'est aujourd'hui, 27 septembre, que sera officiellement inauguré le nouveau complexe porcin de la Ferme expérimentale de Lennoxville.

Pour l'occasion, le ministre Lyle Vachief, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada sera sur place, de même que différents invités, dont le président de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, Clément Pouliot et le maire de Lennoxville, Douglas MacAulay.

ACURA

EL Édition Spéciale

2000

Location de

298\$/mois*

Transport et préparation inclus

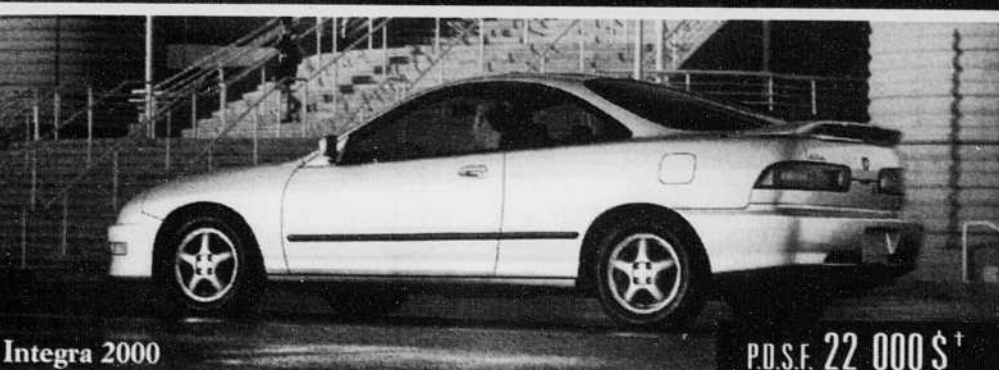
- ☑ Climatiseur ☑ Groupe électrique ☑ Radio AM/FM avec lecteur CD ☑ Régulateur de vitesse
- ☑ Puissant moteur VTEC ☑ Système d'entrée sans clé et tellement plus...

Acura célèbre déjà l'an 2000!



EL Édition Spéciale 2000

P.D.S.F. 20 000 \$[†]



Integra 2000

P.D.S.F. 22 000 \$[†]

INTEGRA

2000

Location de

298\$/mois*

Transport et préparation inclus

- ☑ Climatiseur ☑ Groupe électrique ☑ Radio AM/FM avec lecteur CD ☑ Antenne électrique ☑ Becquet arrière
- ☑ Roues en alliage et tellement plus...



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois, établis pour l'Acura 1.6EL (modèle MB454YPB) et l'Integra (modèle DC454YPB) 2000. Total des paiements : 14 304 \$. Un acompte de 1 000 \$ pour la 1.6EL et de 2 740 \$ pour l'Integra, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Les modèles offerts peuvent différer de l'illustration. Allocation de 24 000 km par année (hors de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. †P.D.S.F. de 20 000 \$ pour la 1.6EL (modèle MB454YPB) et de 22 000 \$ pour l'Integra (modèle DC454YPB). Transport et préparation (350 \$), frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

ACURA les concessionnaires fiables



PRECISION ACURA

SHERBROOKE

4900 Boul. Bourque, Rock Forest, 564-8909

03972



La Société St-Jean Baptiste du diocèse de Sherbrooke était bien représentée à Richmond hier à l'occasion du 50^e anniversaire de fondation de la section féminine de l'endroit. La présidente Mme Micheline Dupuis a présenté un cadeau-souvenir au conférencier-invité M. Jean-Paul Deslauriers président de la compagnie Produit Hévée qui pose en compagnie de son épouse Jocelyne et de sa fille Pier-Lyne ainsi que du directeur-général de la SSJB M, Marcel Bureau.

Cinquante ans d'action pour la SSJB Mixte de Richmond

Guy MARCHAND

Richmond

Le 50^e anniversaire de fondation de la section féminine de Richmond a été souligné avec éclat hier, alors qu'une centaine de personnes ont participé à un brunch-causerie au Motel le Marquis.

Des membres de Société St-Jean Baptiste de la grande région de l'Estrie s'étaient déplacés en grand nombre pour l'occasion afin de témoigner leur solidarité envers les membres du conseil de Richmond. On remarquait des gens de Sherbrooke, de Valcourt, d'Asbestos, Danville et aussi de Windsor de même que le directeur-général de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de Sherbrooke, M. Marcel Bureau et la présidente Mme Micheline Dupuis.

La présidente de la SSJB Mixte de Richmond, Mme Hélène

ne Viger était ravie de voir une aussi belle foule.

Ce fut une belle journée pour notre société, a-t-elle dit. Nous avons eu droit à un bel hommage de la part de notre curé lors de la messe et aussi de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de Sherbrooke. C'est une belle forme d'encouragement et nous devons maintenant nous concentrer sur le recrutement de nouveaux membres, plus jeunes, a indiqué Mme Viger qui occupe la présidence de la SSJB Mixte de Richmond depuis 20 ans maintenant.

Celle-ci a précisé que c'est Mme Hylas Charpentier qui est à l'origine de la fondation de la section féminine de Richmond en 1949.

Mme Charpentier a été la présidente-fondatrice et elle a été en mesure de compter sur la présence et la collaboration de ses deux filles, Françoise Ouellette et Denise Delaney. Elles ont été des membres actives. Rappelons qu'à cette époque les femmes ne pouvaient être membres de la société qui était réservée exclusivement aux hommes, a fait remarquer Mme Viger.

Pour sa part le directeur-général de la SSJB du diocèse de Sherbrooke, M. Marcel Bureau a précisé hier que la section masculine de Richmond était la troisième plus vieille dans la grande région de l'Estrie puisqu'elle fut fondée en 1880. En l'an 2000 la SSJB de Richmond fêtera son 120^e anniversaire de fondation, elle qui est notamment précédée par Sherbrooke et Coaticook.

Signalons que la Société St-Jean Baptiste Mixte de Richmond compte plus de 150 membres. Elle est mixte depuis 1986. Au niveau du conseil on retrouve en plus de Mme Viger à la présidence, Mmes Berthe St-Sauveur, Jeannine Gosselin, Mado St-Pierre, Collette Arsenault, Thérèse Gagné et Jacques Arsenault qui siège également au conseil diocésain.

Conférencier-invité

À l'occasion de cet anniversaire historique, le conférencier-invité était M. Jean-Paul Deslauriers, président de l'entreprise Produit Hévée de Richmond. Il a dressé un profil de son entreprise spécialisée dans la fabrication des appuis frettés que l'on retrouve notamment dans des structures comme le pont de la Confédération, le stade Olympique et le Centre Molson. La compagnie fabrique aussi des produits de caoutchouc et acier. Un exposé qui a suscité beaucoup d'intérêt de la part des convives présents.

Un objectif de 900 000 \$

Centraide Centre-du-Québec lance sa nouvelle campagne

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Centraide Centre-du-Québec a lancé cette semaine sa campagne de financement 1999. L'objectif est de 900 000 \$ pour la région dont 300 000 \$ pour Drummondville.

Ainsi, mercredi dernier, lors d'une originale activité de lancement «squegee», des personnalités locales dont la mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, des membres de différents cabinets de Centraide et de nombreux bénévoles, réunis en quatre équipes, ont visité plusieurs industries afin d'y nettoyer les écrans cathodiques.

Par la même occasion, l'organisme souhaitait sensibiliser la population aux problèmes vécus par les jeunes marginaux.

«À la suite des quelque 200 \$ amassés par les équipes «squegee», on peut conclure par cette activité qu'il faut énormément de bénévoles actifs et empreints de solidarité humaine pour amasser des sommes de quelques centaines de milliers de dollars», indique Jeanne Cantin, de Centraide, en tenant à remercier tout ceux qui ont participé.

Mercredi en soirée, une centaine de personnes ont participé au lancement régional qui avait lieu à Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Trente ans avec les Lions du Canton de Warwick

Environ 200 convives, des membres Lions et leurs conjoint(e)s, ont assisté à un brunch, hier à la salle du Canton de Warwick, soulignant les 30 ans de fondation du club Lions local. Pour célébrer cet anniversaire, on était venu d'aussi loin que Magog, Sorel, Thetford Mines, Boucherville, Bromptonville, Acton Vale, Cowansville, Saint-Hubert et Granby, pour ne nommer que ces municipalités. Dans le cadre de l'activité, on a appris que depuis 1969 l'organisme avait distribué plus de 266 000 \$ pour le mieux-être de la communauté dont 108 612 \$ au Fonds de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal. A Warwick même, les cadets de l'air ont bénéficié d'une somme de 74 500 \$. Sur notre photo, la présidente 1999-2000 du Club Lions de Warwick, Josée Grenier (deuxième à gauche), est entourée, dans l'ordre habituel, de Irénée Beaudoin, président du mouvement en 1970-71, de Francine Roux, une dame de Tingwick souffrant de cécité et ayant reçu son chien-guide (Haddock) de la Fondation Mira, et Gervais Côté, responsable de l'événement d'hier.

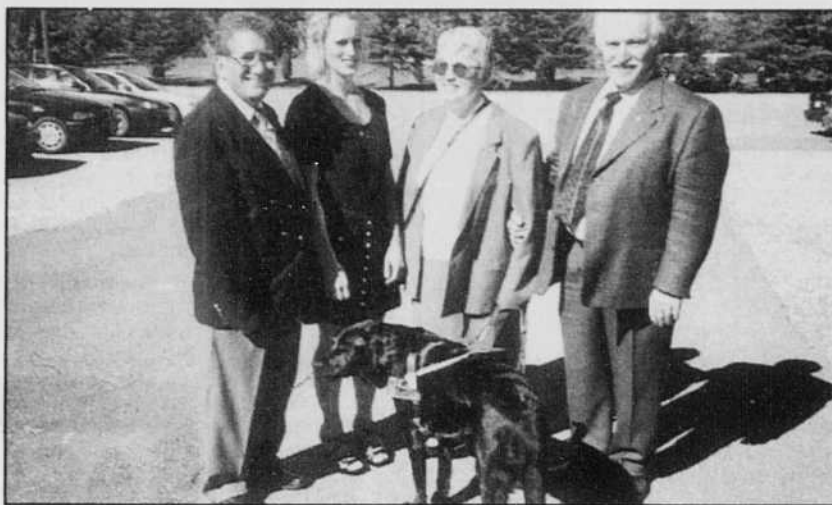


Photo La Tribune, Gilles Besmargian

QUI VOUS OFFRE LES TROIS PREMIERS VERSEMENTS ?



Lanos S berline



Nubira SX berline



Leganza SX berline

À partir de

13 945 \$

- freins assistés
- direction assistée
- transmission automatique
- deux coussins gonflables
- radio AM/FM stéréo et lecteur de cassettes
- tapis de plancher
- rétroviseurs escamotables à télécommande
- vitres teintées

2,8 %

Financement au détail du manufacturier[†] jusqu'à 48 mois

NOUS PAYONS PENDANT 3 MOIS^{††}

À partir de

17 245 \$

- moteur 2,0 litres DOHC
- transmission automatique
- radio AM/FM stéréo et lecteur de CD
- rétroviseurs chauffants à télécommande
- lève-vitres et verrouillage électriques
- vitres teintées
- témoin d'ouverture de portière et du coffre
- télécommande d'ouverture du coffre
- compte-tours • feux antibrouillard

1,8 %

Financement au détail du manufacturier[†] jusqu'à 48 mois

NOUS PAYONS PENDANT 3 MOIS^{††}

À partir de

20 295 \$

- moteur 2,2 litres DOHC
- transmission automatique
- freins à disque aux 4 roues
- lève-vitres et verrouillage électriques
- climatisation
- régulateur de vitesse
- verrouillage sans clé
- radio AM/FM stéréo et lecteur de CD
- dispositif antivol
- roue de secours plein diamètre

3,8 %

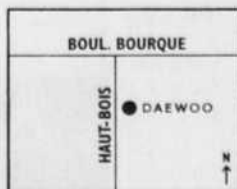
Financement au détail du manufacturier[†] de 24 à 48 mois

NOUS PAYONS PENDANT 3 MOIS^{††}

VOTRE CONCESSIONNAIRE DAEWOO. C'EST NOUS.

Location-bail également offerte. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails.

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest (819) 563-0003



OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

*Offres disponibles au détail sur les nouvelles Lanos S berline 1999, Nubira SX berline 1999 et Leganza SX berline 1999. PDSF de 13 945 \$ / 17 245 \$ / 20 295 \$, ne comprend pas les frais de transport et de préparation de 680 \$ ni l'immatriculation. Taxes applicables en sus. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 2,8 % / 1,8 % / 3,8 % équivaut à des mensualités de 220,46 \$ / 216,08 \$ / 224,90 \$ pour 48 mois. Coût du prêt de 582,08 \$ / 371,84 \$ / 795,20 \$ pour une obligation totale de 10 582,08 \$ / 10 371,84 \$ / 10 795,20 \$. Taux de financement spécial sur 60 mois également disponible. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Un acompte minimal ou valeur d'échange équivalente de 6 % / 8 % / 10 % du prix total avant taxes de la Lanos S berline, Nubira SX berline et Leganza SX berline est exigible. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo jusqu'au 30 septembre 1999.

QUI RECONNAÎT L'IMPORTANCE DE BOUCLER SA CEINTURE? C'EST NOUS. DAEWOO



DAEWOO

Economie

Site permanent pour le Centre d'interprétation de la canneberge

Le projet franchit un nouveau pas

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Sur la table du conseil d'administration du Centre d'interprétation de la canneberge (CIC) de Saint-Louis-de-Blandford depuis 1997, le projet relatif à l'établissement d'un site permanent pour le centre vient de franchir une nouvelle étape par le dépôt d'une étude de faisabilité réalisée par la firme Pluram.

Bien sûr qu'aucune décision n'a encore été prise quant au projet comme tel qui, vraisemblablement réalisé en trois étapes, nécessiterait un investissement de 1,5 million \$, mais à très court terme les administrateurs s'activeront à tenter de dénicher le financement nécessaire pour le mener à bon port.

Sans élaborer sur les détails de l'étude, celle-ci conclut que le centre devrait être localisé de façon à répondre à différents critères: être implanté près d'une sortie de l'autoroute 20, de façon à profiter d'une visibilité maximale; être situé à proximité des champs en culture; être centralisé pour faciliter la visite de plusieurs producteurs; et avoir un espace disponible de taille importante.

Selon l'étude, le CIC devrait comprendre quatre éléments complémentaires: une halte routière aménagée avec une aire de pique-nique et de détente incluant des jeux pour enfants et différents services dont deux tours d'observation et un sentier d'interprétation pour permettre de voir les champs en culture; une exposition intérieure avec exhibits, maquettes, panneaux et vidéo ainsi qu'une tourbière de démonstration aménagée près du bâtiment principal afin d'illustrer plus concrètement l'écosystème des cannebergères; un centre d'animation devrait être conservé sous une forme proche de celle adoptée actuellement (un chapiteau); et une vitrine agroalimentaire et touristique permettraient de compléter l'offre touristique.

Porte d'entrée

Toujours d'après l'étude, de par sa localisation, le Centre d'interprétation



De gauche à droite, quelques membres du conseil d'administration du Centre d'interprétation de la canneberge de Saint-Louis-de-Blandford: Daniel Blanchet, Isabelle Filion, Renald Tanguay, Solange D. Goupil (la présidente), Donna Gauthier (la directrice générale) et Mario Roy (personne ressource du MAPAQ).

de la canneberge permanent, pourrait devenir une véritable porte d'entrée pour la région Centre-du-Québec, plus particulièrement pour les MRC d'Arthabaska et de l'Érable. Par ailleurs, il aura avantage à s'associer à d'autres attraits régionaux pour offrir des circuits et forfaits.

On dit par ailleurs que le projet du centre cadre bien avec certaines tendances actuelles comme l'agrotourisme et l'écotourisme ainsi que l'engouement pour les neutrales, c'est-à-dire les produits alimentaires à mi-chemin entre un aliment et un médicament.

Selon la présidente du CIC, Solange

D. Goupil, l'étude a été soumise aux 13 producteurs de canneberges des Bois-Francs et certains sont déjà disposés à fournir gratuitement des équipements en vue de la construction du centre. Ils accepteraient également de donner des canneberges qui seraient ensuite vendues au centre. À propos du site où il serait érigé, trois ou quatre endroits sont scrutés sur le territoire de Saint-Louis-de-Blandford, à peu de distance de la route Transcanadienne.

«Il faut préciser, déclare le vice-président du CIC Daniel Blanchet, que l'étude nous propose trois scénarios en fonction de l'achalandage. Selon nous, le deuxième s'avère viable à condition

que les deux paliers de gouvernement et les entreprises du milieu s'impliquent. Si tout fonctionne rondement, le centre permanent pourrait voir le jour d'ici deux ans.»

Jusqu'au 17 octobre prochain, période où se fait la culture du petit fruit rouge, le Centre d'interprétation de la canneberge de Saint-Louis-de-Blandford, qui en est à sa quatrième année d'opération, sera ouvert du mercredi au dimanche entre 10h et 17h. Il faut mentionner qu'en 1998, il a accueilli près de 14 000 visiteurs. Cette année, on espère en attirer plus de 15 000.

Pour informations ou réservations, on communique avec le (819) 364-5112.

la \$emaine économique



Gilles FISETTE

Même les cadres se sont «appauvris» en 1998

Les chefs de la direction ont touché, en moyenne, une rémunération inférieure en 1998 comparativement à 1997 selon une étude du Groupe de la rémunération des cadres de la société de services professionnels Ernst & Young. La rémunération totale moyenne gagnée par les chefs de la direction d'un échantillon de 350 sociétés ouvertes canadiennes a chuté d'environ 20 pour cent en 1998 en regard de l'année précédente selon Alisa Dunbar, associée responsable du Groupe de la rémunération des cadres.

Aujourd'hui

Tout sur le commerce électronique

Les tenants et aboutissants du commerce électronique feront l'objet d'une demi-journée d'information, ce lundi, à compter de 8h30, à l'hôtel Delta, de Sherbrooke.

Recherche porcine

Le ministre fédéral de l'Agriculture et de l'agro-alimentaire, Lyle Vanciel, sera à Lennoxville, ce lundi 27 septembre, où il inaugurerait le nouveau Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc.

Demain

Naissance et économie sociale

Le centre de ressources périnatales et parentales Naissance Renaissance Estrie a développé un nouveau volet d'économie sociale. Ce centre qui vient consolider quatre emplois et en créer cinq en 1999 sera inauguré en présence de la ministre déléguée de la Famille et de l'Enfance, Nicole Léger, ce mardi, à 11h00.

La loi de la fumée

La date du 17 décembre approche à grand pas. L'Association des gestionnaires en ressources humaines de l'Estrie a pensé aux cadres qui devront appliquer la loi sur le tabac en milieu de travail. Elle organise un souper-conférence sur le sujet, ce mardi, à compter de 18h00, à l'hôtel des Gouverneurs, de Sherbrooke.

Mercredi

Canard à l'honneur

C'est ce mercredi que sera lancé le Festival international du canard auquel participent cinq chefs de la Suisse et le capitaine cajun de la deuxième édition. Le lancement se fait au Casino de Montréal, ce mercredi, à midi.

De nouveaux ambassadeurs

La Ville de Sherbrooke, l'Association interculturelle de l'Estrie et leurs nombreux partenaires procéderont, ce mercredi, à la nomination d'une nouvelle fournée d'étudiants et d'étudiantes ambassadeurs de l'Estrie.

Un entrepôt industriel

Entreposage Memphrè procède à la levée de terre symbolique de son nouvel entrepôt industriel, dans le parc industriel de Magog, ce mercredi 29 septembre.

Vendredi

Liberté d'apprendre

La Chambre de commerce du Québec tient son Congrès annuel, les 1er et 2 octobre prochain, à Saint-Jean-sur-Richelieu, sous le thème «La liberté d'entreprendre... le devoir d'intervenir». L'activité se tient à l'hôtel Gouverneur Relais.

Samedi

Foire

C'est ce samedi ainsi que dimanche que se déroule la Foire commerciale de Fleurimont, au Centre Julien-Ducharme. L'activité est une initiative de la chambre de commerce locale.

L'Estrie en chiffres

La part de la main-d'œuvre attribuée au secteur tertiaire est moins élevée en Estrie que dans le reste du Québec, soit 64,8 pour cent comparativement à 74,3 pour cent. À l'exception de la MRC de Sherbrooke qui regroupe 76,9 pour cent de sa main-d'œuvre dans ce secteur, toutes les MRC de la région y concentrent moins de travailleurs.

Compilation du CRD-Estrie
http://www.crd-estrie.qc.ca

Bill Gates trône sur ses 85 milliards \$

Les 400 Américains les plus fortunés valent plus que le PIB de la Chine entière



Bill Gates



Paul Allen



Steve Ballmer



Warren Buffett



Michael Dell

New York (AP-PC)

Les 400 Américains les plus riches valent désormais plus de 1000 milliards \$ US, soit un montant supérieur au produit intérieur brut de la Chine, rapporte le magazine Forbes.

En tête de ce classement annuel des plus grandes fortunes américaines trône toujours le président du conseil de Microsoft, Bill Gates, confortablement assis sur des actifs nets de 85 milliards \$ US. L'an dernier, son butin était de 59 milliards \$.

Le nombre de milliardaires apparaissant au palmarès de Forbes est passé de 189 à 268, de sorte qu'ils occupent pour la première fois plus de la moitié du classement, peut-on lire dans la dernière édition du magazine.

Le cofondateur de Microsoft, Paul Allen, est bon deuxième, lui dont les actifs nets sont évalués à 40 milliards \$. Les 31 milliards \$ de Warren Buffett, président du conseil de Berkshire Hathaway, lui valent la troisième place.

Aux quatrième et cinquième rangs, on retrouve respectivement le président de Microsoft, Steve Ballmer (23

milliards \$) et le chef de la direction de Dell Computer, Michael Dell (20 milliards \$).

Les noms d'au moins deux «transfuges» canadiens apparaissent à ce palmarès. Il s'agit des Montréalais Edgar Bronfman père, qui dispose de 4,2 milliards \$US, et de l'éditeur Mortimer Zuckerman, fort d'un actif de 1,2 milliard \$US.

Le marché en pleine croissance des capitaux a permis à une soixantaine de personnes de se hisser parmi les grandes fortunes américaines, et à 35 d'entre elles de devenir millionnaires.

Parmi ces nouveaux venus, 19 ont remporté la mise grâce à une entreprise liée à l'infomoteur. C'est le cas du président du conseil d'Amazon.com, Jeffrey Bezos, dont les 7,8 milliards \$ lui valent d'être en 18e place, et de Jay Walker, fondateur de l'entreprise de commerce en ligne Priceline.com et 43e au palmarès de Forbes avec ses 4,1 milliards \$.

63 drop-outs et 149 héritiers

S'il fallait en 1998 détenir une fortune minimale de 500 millions \$ pour apparaître au classement de Forbes, ce

plancher est de 625 millions \$ en 1999. Le butin moyen des 400 Américains les plus riches se chiffre cette année à 2,6 milliards \$.

Il n'est cependant pas nécessaire de détenir un diplôme pour faire partie des élus: au moins 63 d'entre eux n'ont jamais terminé le collège et leur fortune moyenne à chacun est de 4,3 milliards \$.

Près de 40 pour cent de ces privilégiés, soit 149 personnes, n'ont pas eu à peiner pour amasser leur magot: ils ont hérité de la totalité ou une partie de leur fortune. Ils valent en moyenne 2,5 milliards \$.

Quant aux 251 qui ont dû trimer dur pour s'enrichir, leur fortune personnelle est en moyenne de 2,7 milliards \$.

L'âge moyen des 400 Américains les plus riches est de 60 ans. L'ainé, le financier Max Fisher, a 91 ans, tandis que le plus jeune, Daniel Ziff, de Ziff Brothers Investments, n'a que 27 ans.

Enfin, des 98 qui vivent en Californie, plusieurs sont des cadres oeuvrant à Silicon Valley ou dans d'autres secteurs des hautes technologies.

La liste

Voici une liste des Américains les plus riches, selon le classement du magazine Forbes (âge et fortune estimée indiqués après le nom).

1. Gates, William H. III, 43 ans, 85 milliards \$ US
2. Allen, Paul Gardner, 46 ans, 40 milliards
3. Buffett, Warren Edward, 69 ans, 31 milliards
4. Ballmer, Steven Anthony, 43 ans, 23 milliards
5. Dell, Michael, 34 ans, 20 milliards
6. Walton, Alice L., 50 ans, 17 milliards
6. Walton, Helen R., 80 ans, 17 milliards
6. Walton, Jim C., 51 ans, 17 milliards
6. Walton, John T., 53 ans, 17 milliards
6. Walton, S. Robson, 55 ans, 17 milliards
11. Moore, Gordon Earl, 70 ans, 15 milliards
12. Ellison, Lawrence Joseph, 55 ans, 13 milliards
13. Anschutz, Philip F., 59 ans, 11 milliards
13. Kluge, John Werner, 85 ans, 11 milliards
15. Anthony, Barbara Cox, 76 ans, 9,7 milliards
15. Chambers, Anne Cox, 79 ans, 9,7 milliards
17. Redstone, Sumner M., 76 ans, 9,4 milliards
18. Bezos, Jeffrey P., 35 ans, 7,8 milliards
19. Johnson, Abigail, 37 ans, 7,4 milliards
20. Kerkorian, Kirk, 82 ans, 7,0 milliards
21. Turner, Robert E. (Ted), 60 ans, 6,9 milliards
22. Murdoch, Keith Rupert, 68 ans, 6,8 milliards
- ... 41. Bronfman, Edgar M., père, 70 ans, 4,2 milliards

Des stagiaires de Shad Valley à Sherbrooke en finale nationale

Sherbrooke

Pour avoir conçu un jouet motorisé de piscine unique en son genre, une équipe de stagiaires de Shad Valley de l'Université de Sherbrooke se retrouve au nombre des neuf gagnants régionaux de la Coupe nationale Shad de l'entrepreneuriat commanditée par la Banque Royale.

C'est le 14 octobre que l'équipe gagnante de la finale nationale sera sélectionnée par un jury national et recevra son prix lors d'une cérémonie au Ontario Science Centre, à Toronto.

L'invention de l'équipe sherbrookoise est un jouet de piscine qui se présente sous la forme d'un poisson d'environ un pied de diamètre et de deux pieds de long. Son apparence peut être modifiée avec des accessoires, comme *Monsieur Patate*. Appelé *l'Hydro Splash*, le jouet permet d'améliorer

l'habileté de nager sous l'eau en éjectant une dizaine de petits animaux marins que les baigneurs doivent attraper. Le poisson est motorisé et il relâche les petits jouets en une quinzaine de secondes ou plus, selon la programmation.

L'idée d'une telle compétition n'est pas que d'inventer un produit mais de passer toutes les étapes en vue d'une mise en marché: tester le marché, produire le matériel promotionnel incluant un vidéo, rédiger un plan d'affaires avec les états financiers détaillés et fabriquer un prototype en état de marche avec ses plans de fabrication.

L'équipe de stagiaires de l'Université de Sherbrooke, se compose de: Aurélie Ledoux-Corbeil, Janek Olczyk, Nabil Ouatik, Julien Beaudry, Catherine Gélinas, Marianne Morand, Fany Martel, Isabelle Raïche, Tan-Ieu Tan, tous de l'extérieur de la région et Barbara Rowell, de Lennoxville.

Arthabaska explore les avenues du partenariat

Victoriaville (GB)

Les démarches sont enclenchées en vue du prochain colloque de la MRC d'Arthabaska (MRCA) portant sur le partenariat à favoriser entre le Centre local de développement (CLD) et la MRC elle-même.

Le but du colloque, qui aura lieu le samedi 23 octobre à l'Académie de danse de Victoriaville, est de définir le partenariat entre la MRC et le CLD, c'est-à-dire le partage des tâches et responsabilités entre les deux structures.

À l'occasion du colloque, les élus municipaux se rappelleront que les tables sectorielles sur le territoire de la MRCA ont été mises en place lors de la création

de la région 17. Ces tables ont comme mandats de susciter un sentiment de fierté régionale et d'appartenance au territoire de la MRCA, d'instaurer et de maintenir la concertation entre partenaires, d'établir et d'actualiser la planification stratégique intra-MRC et de promouvoir auprès des tables sectorielles inter-MRC des actions dans le respect de la politique régionale.

Durant la journée du 23 octobre, les représentants des tables sectorielles et les élus seront invités à questionner les structures actuelles, à développer un sentiment d'appartenance au territoire de la MRC d'Arthabaska et une solidarité dans le développement de son économie et la création d'emplois.

Wotton découvre le nouveau poste de la SQ

Sylvie PION

Wotton

Intéressées par le métier de policier, les armes et les véhicules utilisés, plusieurs personnes ont profité de la journée portes ouvertes au poste de la Sûreté du Québec de la MRC d'Asbestos pour discuter avec les agents et poser quelques questions.

Nouvellement construit à Wotton pour répondre aux besoins de la réorganisation et au découpage des territoires qui sont maintenant calqués sur ceux des MRC, ce poste de la Sûreté du Québec dessert la population de la MRC d'Asbestos. Celle-ci était autrefois servie par les postes de Weedon et de Richmond. Une quinzaine de personnes y travaillent, dont douze agents et un enquêteur.

Hier, plusieurs ont profité du beau temps pour examiner les véhicules à l'extérieur et effectuer une visite des installations. Outre une embarcation nautique, des véhicules d'intervention étaient en démonstration. Les gens ont pu s'informer notamment sur la législation sur les armes à feu, l'alcootest, les armes utilisées par la Sûreté du Québec, l'escouade canine ou encore le service d'identité judiciaire. Sergent et chef de poste, M. Jean Bourgeois explique que l'activité avait pour but de montrer aux gens à quoi ressemblait le poste et le métier de policier.

«Dans le cadre de la police de proximité, nous voulons nous rapprocher des gens. L'activité a pour but d'expliquer aux gens ce qu'est le travail de policier. Pour plusieurs, cette visite est la seule occasion de visiter un poste de police, car on ne peut faire de telles activités dans le cadre des opérations



La journée portes ouvertes a connu du succès et fait le bonheur des grands et des petits. On aperçoit les soeurs Marie-Eve, Stéphanie et Caroline Malo dans le véhicule d'intervention.

normales. C'est bien, car cela nous permet de jaser avec les citoyens et d'avoir un reflet de la réalité. Nous sommes là pour servir la population et c'est intéressant d'avoir des journées comme celle-ci. On apprend des choses et les gens peuvent poser des questions», dit-il.

La législation entourant les armes à

feu, la conduite avec les facultés affaiblies sont des thèmes qui ont été abordés. Venue avec sa famille, Marie-Eve Malo de Wotton s'intéressait aux véhicules, entre autres celui provenant de Québec et utilisé pour des interventions musclées. La jeune fille semblait apprécier grandement sa visite. «J'aime

cela, car c'est le métier que je veux faire plus tard. Je veux devenir policière, cela a l'air le fun de conduire une voiture de police! C'est une bonne idée de faire une journée portes-ouvertes», a lancé la fillette.

Entourée de ses filles et de son conjoint, Lise Laferrière avoue que c'est un

peu la curiosité qui l'a amenée à visiter le poste de Wotton. «Je trouve cela agréable, car il y a bien des choses que l'on ne connaît pas. Mon conjoint est un chasseur à l'arc et au fusil. Il vient donc s'informer sur la nouvelle loi sur l'enregistrement des armes à feu», mentionne la citoyenne de Wotton.

Demeurant dans la petite municipalité, la mère de famille dit apprécier la présence du poste près de chez elle. «Avant, nous avions des courses d'automobiles et des départs le jour et la nuit dans la rue. Cela nous réveillait. Depuis leur arrivée, cela a beaucoup tranquilisé les gens qui aiment la vitesse et qui font les fous au volant. C'est plus rassurant, surtout lorsque l'on a de jeunes enfants», d'indiquer Mme Laferrière.

Un programme de parrainage a été implanté de telle sorte qu'un agent de la Sûreté du Québec est jumelé à une municipalité de la MRC d'Asbestos. «Cela permet de mieux connaître le milieu, d'être au courant de ce qui s'y passe. Cela facilite les liens avec la population et soulève des questions et des besoins. C'est de voir tous ensemble comment on peut améliorer et corriger la situation», précise M. Bourgeois.

À Danville, deux agents de la SQ se sont impliqués dans le projet Tandem visant à mettre en place une patrouille sur le tronçon du réseau cyclable régional. Des bénévoles ont été recrutés et des formations dispensées. «Les agents ont structuré le projet et l'ont coordonné et c'est à la suite de l'implication du milieu. C'est une belle implication des gens, on ne peut avoir un plus beau projet. On parvient à cibler des projets en travaillant en concertation avec la population. De plus en plus, nous allons nous diriger vers cette approche», conclut Jean Bourgeois.

En ophtalmologie

Le CHRA perd un spécialiste

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Plutôt à l'abri de ce genre de situations dans les années antérieures, le Centre hospitalier de la région de L'Amiante a finalement été rattrapé par la pénurie de médecins spécialistes. Ayant récemment perdu les services d'un ophtalmologiste, le CHRA a vu toutes ses démarches de recrutement n'aboutir à rien jusqu'à maintenant.

Le problème a fait surface lorsque le docteur Stéphane Dupont a annoncé son intention d'aller exercer sa profession dans une autre région. Depuis l'été, il ne fait plus de clinique externe mais il continuera pendant quelque temps à opérer les patients qu'il a reçus antérieurement.

«Ce départ cause des problèmes importants d'accessibilité aux consultations dans cette spécialité. Depuis plusieurs semaines, la direction fait toutes les démarches possibles pour recruter un autre ophtalmologiste et cela n'a pas encore porté fruit, a fait remarquer le directeur général de l'institution, M. Jean-Claude Gagné. Les deux autres ophtalmologistes en place pratiquent ici à temps partiel et ne sont pas en mesure d'accepter d'autres rendez-vous pour le moment», a ajouté celui-ci.

Le directeur général a lancé un appel à la population afin que les gens n'appellent pas inutilement à la centrale des rendez-vous mais qu'ils retournent plutôt auprès de leur médecin de famille ou de leur optométriste. «Les bureaux de médecins et les optométristes de la région sont informés de la situation», a assuré M. Gagné.

Ce dernier a toutefois garanti que le CHRA est en mesure de traiter tous les cas urgents.

Au du congrès national du parti Conservateur

André Bachand conférencier

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Le député de Richmond-Arthabaska, André Bachand, agira comme hôte et conférencier du «Matin du Québec», le samedi 2 octobre prochain en matinée, dans le cadre de l'assemblée générale nationale du Parti progressiste-conservateur qui se tiendra à Toronto, du 30 septembre au 3 octobre. Il s'adressera alors aux quelque 175 délégués du Québec.

«L'assemblée permettra de tracer un portrait de la situation du parti au Québec. Elle sera aussi l'occasion pour nous de présenter et de consulter les délégués sur les grandes lignes de notre stratégie et des moyens qui seront mis en oeuvre pour assurer la reconstruction du parti au Québec et ainsi atteindre nos objectifs», de déclarer M. Bachand.

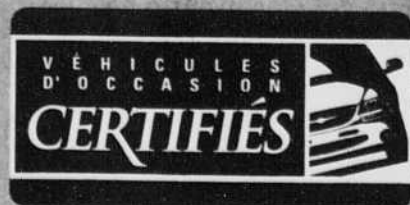
Ce dernier et six délégués de la circonscription de Richmond-Arthabaska assisteront à l'activité au cours de laquelle on élira un nouveau président national et un nouvel exécutif du parti.

À LA PORTÉE DE VOS RÊVES. L'ESPRIT EN PAIX.

Les Véhicules d'occasion certifiés des concessionnaires Chrysler Dodge Jeep® vous donnent l'embaras du choix. Choisissez ce qui vous plaît vraiment. Sans le moindre souci.

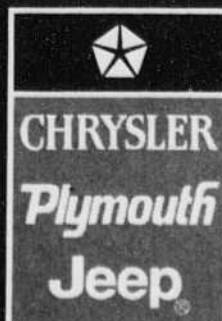
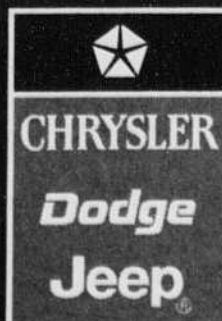
Chacun de nos Véhicules d'occasion certifiés est rigoureusement inspecté.

Vous êtes ainsi assuré d'acheter, ou de louer, un véhicule d'excellente qualité, en excellente condition. Offrez-vous, à prix très avantageux, le véhicule dont vous rêvez.



- Achat ou location
- Inspection rigoureuse
- Assistance routière 24 heures sur 24
- Garantie optionnelle jusqu'à 140 000 km
- Garantie de base (garantie minimum de 6 mois ou de 10 000 km sur le groupe motopropulseur pour tous les véhicules)
- Politique d'échange de 3 jours ou de 500 km

Tous les détails et conditions chez votre concessionnaire Chrysler.



Parc Harold F. Baldwin de Coaticook

On répertorie tout ce qu'il y a de vivant sur le site

Jean-François GAGNON

Baldwin Mills

Les responsables et employés du nouveau Parc Harold F. Baldwin ont été actifs, cet été. Le parc accueillait certains de ses partenaires et des marcheurs, samedi, pour une marche vers le sommet du mont Pinnacle, partie intégrante de ce site.

Entre autres choses, cet été, on a débuté un inventaire des différentes espèces de plantes, arbres et animaux peuplant le Parc Harold F. Baldwin, né après que la famille Baldwin eu fait don de grands terrains au Canton de Barnston, maintenant fusionné à Coaticook.

Cette opération a notamment été rendue possible grâce à la participation de la Société d'aide au développement de la collectivité de Coaticook. L'organisme a offert 2500 \$ au site pour la réalisation de cet inventaire.

Notons que cet inventaire de la flore et de la faune du parc se poursuit cet automne. Elle se poursuivra encore quelques années. «On veut répertorier tout ce qu'il y a de vivant, dans le Parc Harold F. Baldwin», expliquait David Baldwin, président du conseil d'administration du site, samedi après-midi.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
Keith Baldwin, sa conjointe Evelynne, le maire de Coaticook, André Langevin, ainsi que David Baldwin, président du conseil d'administration du Parc Harold F. Baldwin, ont gravi ensemble le mont Pinnacle, en fin de semaine, à l'occasion d'une activité spéciale.

De plus, on a installé un panneau présentant la carte des sentiers du parc à l'intérieur de celui-ci. On en a aussi placé un renseignant les gens sur le faucon pèlerin, oiseau dont des spécimens nichent à même la falaise du mont Pi-

nacle.

«Jusqu'ici, tout se déroule bien, en ce qui concerne le développement de notre parc. Nos partenaires respectent notre façon de développer l'endroit, en harmonie avec la nature et l'écologie»,

a noté M. Baldwin.

Le père heureux aussi

Lorsque le père de ce dernier, Keith, avait fait don de ce site au Canton de Barnston, il avait fait signer des

papiers, à la municipalité, l'assurant que le caractère naturel de l'endroit serait préservé dans l'avenir.

Ce Keith Baldwin est le fils du fameux Harold F. Baldwin qui a donné son nom au lieu, situé tout juste aux côtés du lac Lyster et du village de Baldwin Mills.

Il se disait bien heureux du projet à la tête duquel se trouve son fils David. «Je suis certain qu'il préservera la nature pour de très nombreuses années, et cela pour le bénéfice de toute la population des environs de Baldwin Mills et de Coaticook», soutenait-il.

Quant à lui, le maire de Coaticook, André Langevin, a salué la contribution de la famille Baldwin, à la communauté coaticookoise, hier, à l'occasion d'une courte allocution, avant la montée vers le sommet du Pinnacle.

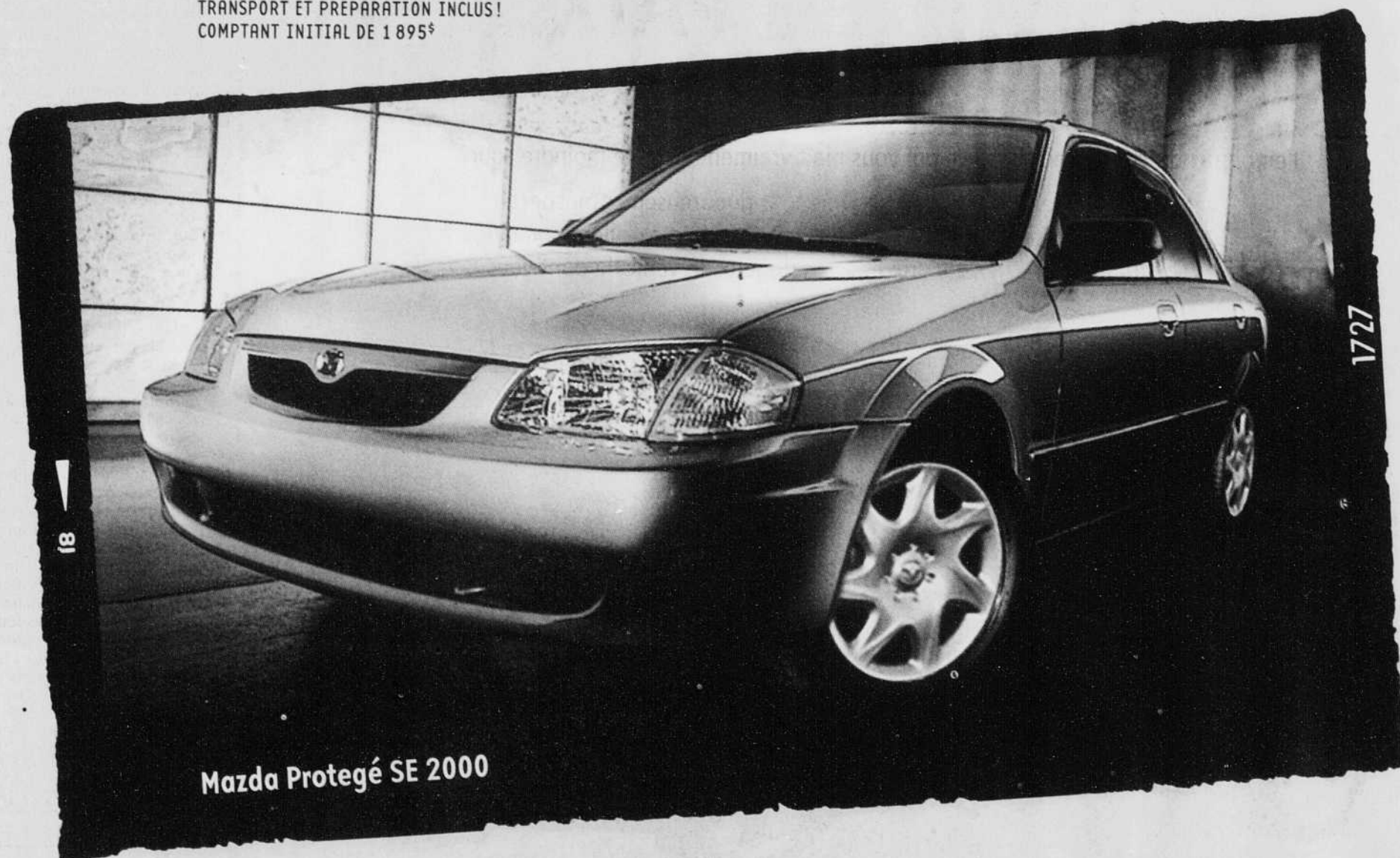
«De grands propriétaires terriens clôturent leurs propriétés, a souligné le maire Langevin. Il faut féliciter cette famille de plutôt faire profiter le grand public de ses terres.»

Il faut noter que la Ville de Coaticook a alloué, au cours des derniers mois, une somme de 14 000 \$ à l'organisation du Parc Harold F. Baldwin pour la réalisation de ses projets.

Branchée sur des milliers de sites... À l'aise sur toutes les autoroutes.

OBTENEZ
LOUEZ 209\$ OU 4,9%
à partir de
PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 895\$

DE FINANCEMENT
À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS*
SUR TOUTES LES
MAZDA 2000 EN STOCK



Mazda Protegé SE 2000

Équipements de série: Radio AM/FM avec lecteur de CD et 4 haut-parleurs
• Banquette arrière 60-40 rabattable • Volant inclinable • Rétroviseurs extérieurs jumelés et repliables, à commande intérieure manuelle
• Essuie-glace avant à balayage intermittent • Roues de 14 po en acier avec enjoliveurs intégraux • Console centrale avec compartiment de rangement • Et beaucoup plus...

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA: Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute Mazda 2000.

Coup de foudre! Coup de fougue!



mazda

Les concessionnaires Mazda du Québec

VISITEZ NOTRE SITE WEB À www.mazda.ca - Informez-vous au sujet du programme Mazda pour les diplômés.

GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km, 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.

Le modèle illustré peut différer et est utilisé à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en options ou de série sur d'autres modèles.

* Offre réservée aux particuliers et portant sur toutes les Mazda 2000 en stock chez les concessionnaires. Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000 \$ au taux de 4,9%, 48 paiements de 229,84 \$; coût d'emprunt de 1 032,32 \$; total à payer de 11 032,32 \$. * Taux de location personnalisée Mazda: Offre portant uniquement sur la location-bail au détail pour une période de 48 mois sur les Mazda Protegé SE 2000 neuves, modèle D4XMS0R000 en stock chez les concessionnaires. Comptant initial ou échange équivalent, premier et dernier versements mensuels et dépôt de sécurité (250 \$) exigés. Offre soumise à l'approbation de Credit Mazda Canada inc. Pour location-bail: limite de 80 000 km. Frais de 8 ¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 27 septembre 1999.

LOCATION
MAZDA

Personnalité de «Chez nous»



YVETTE
TANGUAY

Le moins qu'on puisse dire de Yvette Tanguay c'est qu'elle est fidèle au poste; elle oeuvre bénévolement au sein du Comptoir familial de Sherbrooke depuis pratiquement le tout début, il y aura 40 ans cet automne.

«Ça va faire bientôt 39 ans, exprime-t-elle fièrement, rappelant qu'en plus d'avoir été la première femme présidente du conseil d'administration, pendant six ans, elle a été 20 ans secrétaire de la corporation.»

Maintenant, son rôle c'est de s'occuper des quelque 90 bénévoles qui assurent le fonctionnement du Comptoir familial pour leur rendre la vie plus agréable. Par exemple, par l'envoi de cartes pour souligner leur anniversaire, en visitant ceux que la maladie frappe, en organisant un souper, etc. Ou encore à l'occasion de la fête du 40e anniversaire qui sera soulignée le 2 octobre prochain. Bref, c'est de faire en sorte que tout le monde se sente heureux dans sa tâche en faveur des démunis.

«Le Comptoir familial, c'est une longue histoire d'amour pour moi. Avec le temps, on a réussi à former une grande famille unie et c'est pour ça que j'y suis attachée depuis si longtemps... C'est un peu comme ma maison. Ça remplit ma vie et ça me garde en forme», fait valoir Mme Tanguay.

Pourtant, quand elle a commencé à s'intéresser à cette oeuvre humanitaire mise sur pied par Caritas, elle ne pensait jamais que son implication serait si longue et si enrichissante. Au fil des années, cela n'a eu de cesse et il n'était pas rare que ses semaines de bénévolat pour le Comptoir familial totalisent les 20 heures et plus.

Yvette Tanguay a été de tous les moments dans le développement de l'organisme, d'abord installé sur le boulevard Saint-François Nord, comme lors du déménagement dans les locaux actuels

LaTribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de François Gougeon

Une histoire d'amour

BENEVOLAT

de la rue Bowen Nord et la dure transition dans les bâtisses du terrain de l'exposition de Sherbrooke.

«Le Comptoir familial a toujours grossi depuis ses débuts. C'est un réel besoin. Dans un sens, c'est encourageant de voir un organisme prendre toujours plus d'ampleur. Mais en même temps, ça dénote la pauvreté qui va en grandissant», signale Mme Tanguay. Elle précise qu'au moins 1000 clients par semaine franchissent les portes du magasin.

Et les cas de misère qu'elle a vus ne se comptent plus. «Les conditions économiques se sont tellement détériorées, dit-elle... J'ai même déjà vu un avocat autrefois très prospère venir y acheter des cravates: il avait fait faillite!»

Aussi, par rapport au début, la dame, qui prend le temps de vivre en jouant au golf et au bridge et qui a même dirigé pendant 12 ans la chorale de la paroisse du Très-Saint-Sacrement lors de funérailles, a remarqué un grand changement de mentalité. «Avant, il y avait beaucoup de préjugés à l'endroit des per-

sonnes qui venaient s'habiller au Comptoir. Maintenant, c'est accepté... Il faut dire que personne n'est à l'abri d'un dur coup. Tout peut basculer bien vite parfois dans la vie. Et alors les gens peuvent au moins se tourner vers nous», soumet encore Mme Tanguay.

L'autre objectif du Comptoir familial dont elle est particulièrement fière c'est que les profits générés par la vente d'articles sont remis à d'autres mouvements initiés par Caritas, comme Moisson-Estrie, la Grande Table, Secours-Amitié et autres. «C'est certain qu'on joue un rôle vraiment important dans le rouage des groupes qui viennent en aide aux démunis», a également livré Yvette Tanguay.

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA, autrefois le Groupe La Mutuelle.

Tous les
lundi

La personnalité de « Chez-nous »
à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur



CLARICA^{MC}

01079

Le mont Bellevue s'est fait complice des petits

6000 personnes assistent à la Fête des familles

Pascale BRETON

Sherbrooke

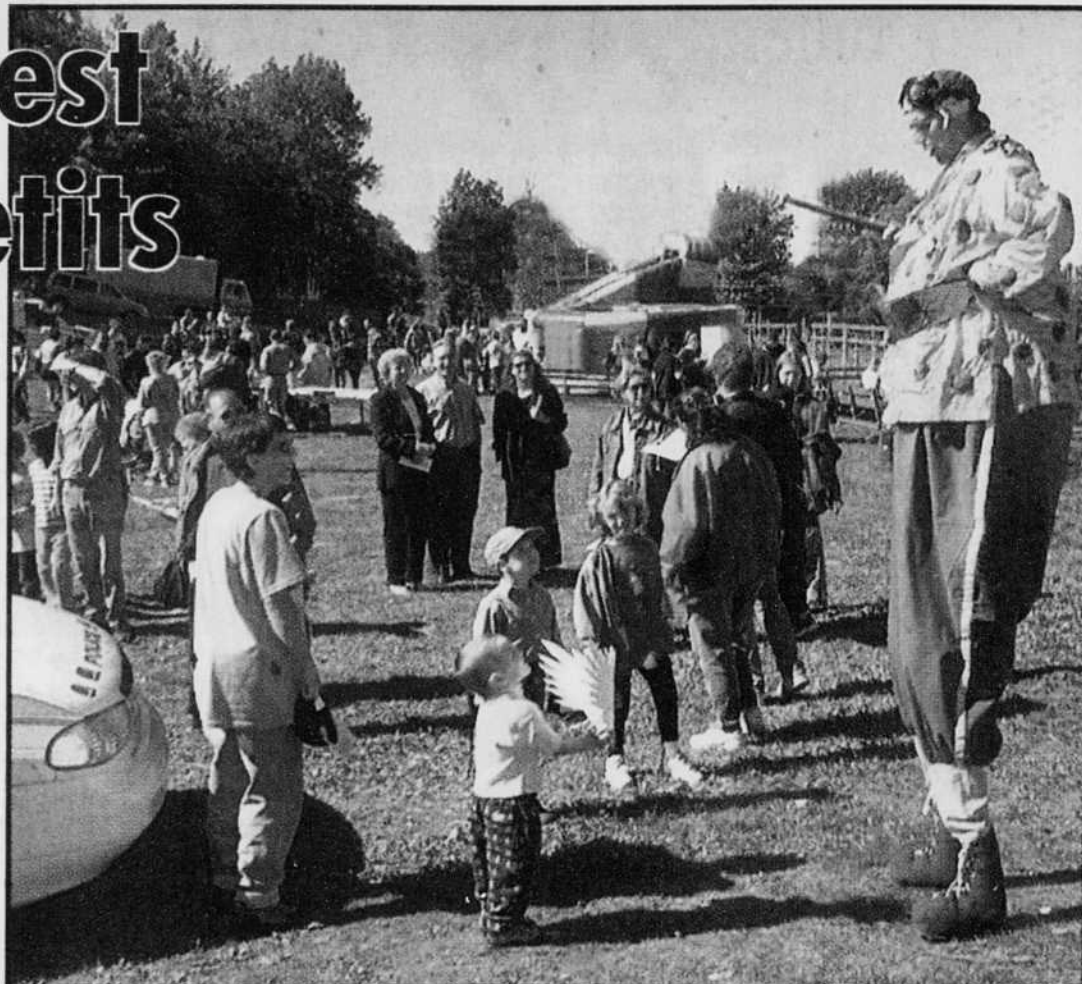
Emballées par le soleil qui était au rendez-vous et le coloris des arbres, près de 6000 personnes ont répondu à l'appel de la Ville de Sherbrooke et de la Maison de la famille pour participer à la Fête des familles au mont Bellevue hier.

Des activités pour tous, des jeux des spectacles et des histoires, puisque la fête s'est déroulée sous le thème «Contes et légendes», bref de quoi amuser petits et grands par cette belle journée automnale.

«Nous avons vraiment mis l'accent sur l'interaction entre les parents et les enfants. Nous ne voulions pas que ce soit juste les enfants qui s'amusaient alors nous avons pensé à des activités pour tous. Encore une fois, nous misons aussi sur l'interculturel», explique Lucie Thibodeau, directrice de la Maison de la famille.

Voilà longtemps qu'il n'avait pas fait aussi beau pour cette journée familiale et la popularité de l'événement s'en est ressentie. «C'est un grand succès», a assuré Mme Thibodeau.

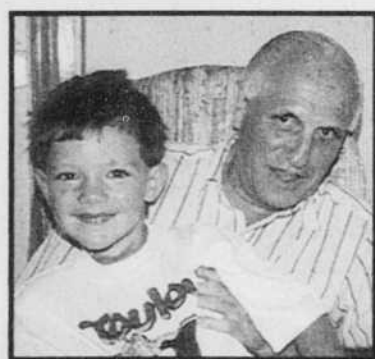
De fait, une chasse au trésor, des spectacles de danse d'ici et d'ailleurs, des randonnées au sommet de la montagne, des jeux gonflables, des ateliers créatifs, de l'improvisation et des activités diverses ont animé le terrain du mont Bellevue.



Avec ses échasses, Major Poltron a su amuser petits et grands, en plus de les étonner... Ils sont nombreux les tout-petits à avoir demandé à leurs parents si c'était la véritable grandeur du clown.

LaTribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



BERTRAND AMNOTTE
Magog

Depuis cinq ans, M. Amnotte parcourt les rues de Magog afin de distribuer La Tribune à un grand nombre d'abonnés. Très ponctuel, il a à coeur la satisfaction de sa clientèle. Une des grandes joies de sa vie est son petit-fils, Charles-Antoine.

Bravo et félicitations !

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654



Luc Parenteau et Ève Labrie ont trouvé plaisant de participer pour une première fois à la Fête des familles, en compagnie de leur jeune bambin de deux ans, Jacob Parenteau.

«C'est la première fois que nous y participons et je trouve qu'il y a de belles activités, gratuites en plus. Ces journées sont importantes parce qu'elles brisent les barrières, autant de la gêne qu'entre personnes de différentes nationalités», lance Ève Labrie, accompagnée de son conjoint, Luc Parenteau et de leur fils de deux ans, Jacob Parenteau.

Un peu plus tôt, le brunch sénégalais organisé par le Mouvement MultiEthnique de l'Estrie, ainsi que les contes et légendes sur le Sénégal ont connu beaucoup de succès aussi, en faisant notamment découvrir les mets typiques du pays.

Avec ses huit enfants, dont quatre adoptés, Mariette Marchand avait de quoi s'occuper hier. «Je trouve ça super parce que ça rapproche vraiment les familles, a-t-elle confié. En plus, il fait tellement beau, ça aide à amener du monde.»

Avec leurs deux enfants, Brigitte Sirois et André Campagna en étaient pour leur part à leur deuxième participation à la Fête de la famille et y sont revenus avec joie.

«Cette journée nous donne une belle occasion pour prendre l'air et monter au sommet du mont Bellevue, parce que même s'il est en plein coeur de la ville, on ne se rend pas compte assez de cette richesse, a déclaré M. Campagna. Ce qui est bien également, c'est d'avoir pensé à installer des jeux pour les tout-petits cette année.»

Cette dernière activité était nouvelle cette année et répondait à une requête des parents qui souhaitaient voir des jeux conçus pour les bambins.

VOTRE DON,
Campagne annuelle
de financement 1999

Objectif:
325 000 \$



Pavillon d'Youville
1036, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec)
J1H 4C4
Tél. : (819) 829-7138

Fondation de l'Institut universitaire
de gériatrie de Sherbrooke
Sherbrooke Geriatric
University Institute Foundation

03617

